

comptée pour 4000 mètres carrés : mais l'on sent toute l'incertitude de ce chiffre au milieu des circonstances actuelles.

« Il est vrai que le projet ne comprend que les États ayant réellement figuré à l'exposition de Londres : plusieurs qui s'y étaient fait inscrire, tels que le royaume de Naples, l'Arabie et le Maroc, n'y ont cependant envoyé aucun produit ; il est permis d'espérer, d'ailleurs, que beaucoup d'autres, parmi lesquels les grands États de l'Amérique, prendront part à l'exposition de 1855, bien qu'ils n'aient été aucunement représentés à celle de 1851. Mais, en l'absence de bases certaines sur lesquelles il serait possible d'établir, quant à présent, leurs parts dans la superficie totale, on doit certainement admettre que les envois de ces contrées établiront une compensation surabondante par rapport à la surface éventuellement dévolue à la Russie ; en portant à 70 000 mètres carrés la superficie totale, on réserverait ainsi de 4500 à 2500 mètres pour être distribués au fur et à mesure des demandes qui parviendraient à la Commission de la part des États non désignés dans la répartition actuelle.

« Telles sont les considérations d'après lesquelles a été préparé le tableau suivant, dans lequel les chiffres ont été, d'ailleurs, fractionnés en nombres ronds, de manière à allouer le même espace aux différents pays qui avaient figuré, pour des surfaces à peu près égales, à l'exposition de Londres.